

Les coups de cœur d'Eric Lehmann

par Françoise de Preux

Hier journaliste et grand reporter, aujourd'hui président de SRG SSR idée suisse (Société suisse de radio et télédiffusion) et nouveau directeur de Provins, Eric Lehmann livre ses coups de cœur de Valaisan rapatrié.



Eric Lehmann devant sa maison du 15^e siècle à Lens.

C'est dans une maison qui porte la date de 1428, au cœur du village de Lens, qu'il a transporté ses pénates en 1994. Eric Lehmann raconte: «Un coup de chance. Elle était en chantier. Monsieur Muntwyler, passionné d'anciennes bâtisses, avait entrepris de la sauver. Il a accepté de me la vendre. On vit dans ces murs avec le sentiment qu'on a pris possession d'une chose qui ne vous appartient pas totalement. C'est comme un témoin qu'on essaie de maintenir et qu'on transmettra.»

A house bearing the date 1428 right in the village of Lens; this was where he brought his penates in 1994. Eric Lehmann relates: "A stroke of luck. It was being done up. Mr Muntwyler, who is an enthusiast for ancient buildings, had undertaken the task of saving it. He agreed to sell it to me. We live within these walls with the feeling we have taken possession of something that doesn't altogether belong to us. It is like a witness which we try to maintain and then pass on."

Suivez le guide

Du Haut-Plateau qu'il a survolé en parachute, dont il a dévalé les pistes à ski et parcouru les sentiers, il «connaît tous les cailloux». L'une des balades qu'il propose à des amis étrangers, c'est le **Wildstrubel**: «Probablement l'une des plus belles vues de Suisse, un panorama de 360 degrés sur le Jura, les Alpes bernoises et valaisannes». Sur le Haut-Plateau toujours, il les emmène au **Bisse du Rô** «pour leur expliquer ce qu'est ce pays où il a fallu aller chercher et conduire l'eau». Et la visite de la **Maison Bourgeoise de Chandolin** fait partie de l'initiation au Valais: «C'est dans ces lieux-là qu'on comprend l'organisation sociale de la communauté». Il conduit ensuite ses hôtes à **Arolla**, dans le val d'Hérens où l'on dégusterait des produits du pays dans ce «lieu magique qu'est l'**Hôtel Mont-Collon** avec ses murs de pierre de taille et ses boiseries en arole.» Et c'est un verre d'**Amigne** qu'il leur offrira, «ce vin exceptionnel qui invite à la rencontre.» «J'aime les rituels», confie Eric Lehmann, qui, chaque année, assiste au rassemblement du troupeau avant la **montée à l'alpage** (se renseigner dans les offices du tourisme): «On y sent la fierté des éleveurs.»



Le Wildstrübel.

Eric Lehmann has practised journalism in all its forms: radio, television and written press, and has assumed full responsibilities at the very highest level. In 1999, the Swiss journalist left for Kosovo where he was chosen by the OSCE and the European Radiotelevision Union to set up, in Pristina, a public radio and television service on a model quite close to the institution of which he is president. "It was an amazing experience. And the Swiss tradition of respecting the rights of minorities was a help to me in this post-war mission."

Eric Lehmann a pratiqué le journalisme sous toutes ses formes: radio, télévision, presse écrite et il en a assumé les responsabilités au plus haut niveau. En 1999, départ pour le Kosovo. Ce Suisse est choisi par l'OSCE et l'Union européenne de Radio-télévision pour créer, à Pristina, un service public de radio et de télévision, sur un modèle assez proche de l'institution dont il est président. «Ce fut une expérience extraordinaire. Et la tradition helvétique du respect des droits des minorités m'a aidé dans cette mission de l'après-guerre.» Il poursuit: «La vie est tellement courte. Il faut la densifier par des activités entrepreneuriales.» La dernière, en date du 2 avril 2001, est son entrée en fonction comme directeur général de Pro vins, la cave coopérative des vignerons valaisans. «C'est un défi magnifique. Le vin est un produit économique, mais aussi émotionnel.» Eric Lehmann renoue ainsi avec ses origines valaisannes par sa mère et ses souvenirs d'enfance, les années vécues chez sa grand-mère à Branson, au cœur du vignoble.



L'Hôtel Mont-Collon à Arolla.

Follow the guide

"He knows every stone" of this Haut-Plateau which he has flown over on a parachute, whose slopes he has skied down and whose paths he has rambled along. One of the excursions he suggests to friends from abroad is to the **Wildstrübel**: "Probably one of the finest views in Switzerland, a 360-degree panorama over the Jura and the Bernese and Valais Alps." Still on the Haut-Plateau, he takes them to the **Bisse du Rô**, "to tell them about this land where people had to go out and fetch their water." A visit to the **Maison Bourgeoisiale at Chandolin** is part of an initiation to the Valais: "In such places, you learn about the social organisation of the community." He then takes his guests to **Arolla**, in the Val d'Hérens, where you can sample local produce in that "magic place, the **Hôtel Mont-Collon**, with its hewn stone walls and its arolla-pine woodwork." And he will offer them a glass of Amigne, "that exceptional wine that favours encounters." "I love rituals", confides Eric Lehmann who, each year, attends the gathering of the herd before its climb up to the **Alpine pastures**. (Information from the tourist offices): "Here you can sense the pride of the cattle-breeders."

He pursues: "Life is so short. You have to densify it with enterprising activities." The latest of these, dated 2nd April 2001, has been his appointment to the post of Managing Director of Pro vins, the co-operative cellar of Valais grape farmers. "It's a magnificent challenge. Wine is a product with both an economic and an emotional significance." Eric Lehmann thus renews his ties with the Valais through his mother and his childhood memories, the years he spent at his grandmother's house among the vineyards at Branson.



La Maison bourgeoisiale de Chandolin.



L'alpage de Colombire.